



Masonica lille

Le journal du salon du livre et de la culture de Lille

journalmasonicalille@gmail.com

n° 14 • Novembre 2020



*un événement
mettant en évidence
une crise de société
que de multiples
crises ont révélé
mais que nous
ne voulions pas voir.*



Alain-Noël DUBART
Ancien Grand Maître de la GLDF

UN virus, assez banal à vrai dire, mais nouveau dans une famille bien connue, un tout petit brin d'un acide nucléique tout à fait courant aussi, est passé par là et tout s'est arrêté...

La crise sanitaire actuelle, de mon point de vue personnel, n'est pas essentiellement sanitaire; elle joue plutôt le rôle d'un événement mettant en évidence une crise de société plus profonde, que de multiples crises ont révélé mais que nous ne voulions pas voir.

Les peurs ancestrales irrationnelles ont resurgi, les approximations scientifiques ont rythmé la vie quotidienne, des controverses inutiles ont saturé l'espace médiatique, essayant de faire oublier quel était l'essentiel et ce qui faisait défaut.

Les décisions politiques ont limité les libertés publiques au nom de la sécurité sanitaire, en oubliant le principe de proportionnalité qui est au cœur de la démocratie.

En bref une crise inédite a emporté sur son passage de multiples événements publics ou privés, et de nombreux concitoyens en ont été les victimes.

Le Salon du Livre et de la Culture que nous organisons au printemps dernier n'a, bien entendu, pu se tenir.

À l'heure où l'incertitude sur l'évolution de l'épidémie est toujours aussi aléatoire, la question s'est posée du maintien à court terme de cette manifestation: nous avons choisi l'action au lieu de la résignation.

Sauf cas de force majeure **le 8^e Salon du Livre et de la Culture se tiendra à Ronchin les 17 et 18 Avril 2021**: il prendra le nom de **MASONICA LILLE**, comme le Salon MASONICA de Bruxelles, avec lequel nous avons conclu un partenariat de réalisations, et un accord d'alternance avec nos Frères Belges.

Dans ces conditions notre Salon doit se réinventer dans son organisation matérielle certes, mais surtout dans son contenu maçonnique. S'il est toujours nécessaire de présenter au public la réalité de ce qu'est l'initiation Maçonnique, il est bien plus nécessaire encore de montrer comment la réflexion des Sœurs et des Frères peut permettre d'aborder les problèmes de notre temps.

C'est cette mutation progressive que nous devons mener tous ensemble: la philosophie maçonnique est à la fois pensée et action. **MASONICA LILLE** doit en être le reflet.

Je vous souhaite à tous d'être heureux et présents les 17 et 18 Avril prochains.



Vivre sans laisser mourir



DANIEL
BEAUNE

« **L**A VIE des hommes est ainsi faite, nous bâtissons des temples à la vertu, parfois aux vices puis surviennent des orages, des éclairs, des guerres, des bombes des microbes, des virus, et tout est détruit. Alors, nous recommençons, nous rebâtissons, nous reconstruisons, inlassablement...

La vie est un éternel recommencement. Nous n'en sommes pas à notre premier Covid. Nous oublions souvent que l'histoire se répète et que chaque nouvelle génération s'estime toujours la plus forte. Mais, nous sommes, aujourd'hui, aussi désarmés que nos ancêtres devant la peste. Nos peurs, et nos interrogations sur la vie et sur la morale sont inchangées.

Les peurs

Les vieilles peurs, la syphilis, la peste, la grippe espagnole, le sida... réapparaissent. Elles surgissent des cryptes de nos mémoires, les peintres, les romanciers s'en emparent comme des chirurgiens pour les extirper de nos corps et de nos âmes, mais elles adhèrent, elles collent à notre être comme une glu visqueuse dont on ne peut se débarrasser.

D'acteurs nous voilà devenus spectateurs, regardant impuissants le spectacle du monde qui se déroule sur les chaînes d'infos continues. Alors, nous nous souvenons des images des villes aux rues désertées ou des cercueils entassés dans les entrepôts frigorifiques de Bercy. Ces images résonnent avec celles enfouies au plus profond de notre inconscient comme la description glaçante de Chateaubriand de la peste de Marseille en 1720.

« La peste se répandit à coups de tonnerre [...] Les portes de la ville et les fenêtres des maisons furent fermées. Au milieu du silence général on entendait quelquefois

une fenêtre s'ouvrir et un cadavre tomber; les murs ruisselaient de son sang gangrené, et des chiens sans maître l'attendaient en bas pour le dévorer. Dans un quartier dont tous les habitants avaient péri, on les avait murés à domicile comme pour empêcher la mort de sortir. »

Comment vivre ?

Devant l'horreur des images qui nous assaillent, quand la vie des hommes est menacée, les questions d'ordre philosophique refont surface. La pensée retrouve sa place au centre de notre vie, la futilité n'est plus de mise, il n'est plus questions de fuir dans les flots sociaux de production. Confinés, nous sommes devenus des spectateurs, nous avons perdu tous les leviers qui nous permettent d'agir sur le monde. Mais paradoxalement, dans cet isolement, la Covid nous rappelle que la solitude n'existe pas, que nous sommes ontologiquement liés les uns aux autres. Nous avons un temps oublié que « *Je est un autre* » perdu que nous étions dans le temple de l'individualisme et du néolibéralisme. Nous voilà devenus une bombe à retardement, nous pouvons être porteurs de la maladie et la transmettre. Nous devons rester chez nous, renoncer à un certain bien être et à ce



Auguste Vimar, illustration pour « Les animaux malades de la peste ».

qu'il y a de plus humain en nous, la vie avec les autres. Le sacrifice est grand et beaucoup n'y arriveront pas. Alors comment vivre dans ces conditions? Épictète nous dit « *Il y a des choses qui dépendent de nous, et il y a des choses qui ne dépendent pas de nous* ». L'existence du virus ne dépend pas de nous, alors acceptons en revanche que sa diffusion dépend de nous, alors agissons. Rappelons-nous de l'exigence de responsabilité et de solidarité, qui est au cœur de notre engagement maçonnique. Alors, pourquoi ne pas renoncer un temps, à la surconsommation à laquelle nous ne sommes que trop habitués, les voyages, les diners, les spectacles... La pandémie n'est-elle pas l'occasion de faire un bilan, d'apprendre à travailler sur soi? N'est-elle pas aussi le moment de tester l'affirmation de Pascal, qui malheureusement n'a jamais été

aussi vraie, selon laquelle: « **le malheur des hommes est de ne pas savoir rester ou demeurer seul en repos dans sa chambre** ». Certains en sont peut-être morts aujourd'hui.

Où il est question d'éthique

La Covid nous révèle de façon crue, presque clinique les failles de notre société. La misère apparaît au grand jour. Ce sont les plus précaires les plus vulnérables d'entre nous qui sont touchés. Ceux que notre société, parcourue par l'obsession du bien-être et de la santé, a laissés sur le bord du chemin, je pense aux SDF, aux émigrés, aux précaires...

Michel Foucault nous fait savoir dans ses leçons du Collège de France qu'une société qui accorde autant d'importance à la santé, au bien-être exclue, ceux qui

n'y ont pas accès. La crise de la Covid révèle avec beaucoup d'acuité les contours de ce qu'il appelle « l'ère du bio pouvoir ».

Cette Ère qu'il définit par une formule terrible « *Faire vivre et laisser mourir* ».

En protégeant notre bien-être, notre vie sociale, nous augmentons les conditions susceptibles d'exposer à la mort, non seulement les plus précaires d'entre nous, mais aussi les plus héroïques. Faut-il se souvenir de la manière dont on a mobilisé, sans protection, les travailleurs du premier cercle, les soignants, les caissières, des femmes de ménages. Comme les liquidateurs de Tchernobyl, certains sont morts aujourd'hui, d'autres gardent des traces à jamais fixés de cette pandémie et ne sortiront jamais indemnes du stress inhumain qu'on leur a fait endurer.

Cet étrange paradoxe « faire vivre et laisser mourir » aura rarement été plus manifeste que durant cette crise de la Covid où la poursuite du bien-être, et la fréquentation sans frein des lieux de convivialité participe activement à la souffrance et à la mort de l'Autre.



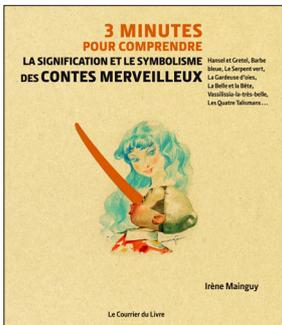
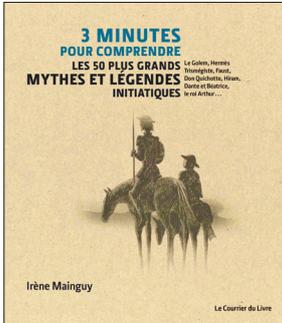


Les rencontres littéraires de **Masonica** lille

Proposées par PW et GA

En cette période de confinement, nous vous proposons de donner la parole à deux auteurs. À eux de nous parler de leurs derniers ouvrages.

Irène Mainguy



Irène Mainguy, 3 minutes pour comprendre les 50 plus grands mythes et légendes initiatiques. Éd. Le Courrier du Livre, 2019, 160 p. 18€.

Les mythes et légendes initiatiques sont présents dans toutes les traditions: «Don Quichotte ou le chevalier de l'utopie; Ishtar, déesse de la vie et de l'immortalité; Prométhée et la transmission de la connaissance; Zorro le justicier masqué...» D'une portée universelle, nourris de symboles, ils nous interpellent sur l'origine du monde et apportent une réponse aux questions essentielles. À travers le parcours initiatique de personnages hors du commun,

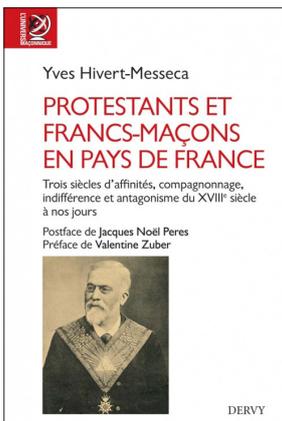
héros ou anti-héros, légendaires ou historiques, ils nous indiquent comment surmonter les épreuves qui jalonnent notre existence, et œuvrer, tel un alchimiste, à une transformation de soi en profondeur. Cet ouvrage d'Irène Mainguy est divisé en sept parties, magnifiquement illustré, il décrypte les plus grands récits initiatiques sur la création du monde, la connaissance, l'immortalité, l'amour absolu, la quête spirituelle...

Dans la même collection est prévu bientôt un nouveau livre d'Irène Mainguy: **3 minutes pour comprendre 50 merveil-**

leux contes initiatiques. Cet ouvrage décrit et décrypte les contes de la tentation, de la transgression, de la substitution de la trahison, de la métamorphose, de la délivrance, de l'ombre et de la lumière. Ces contes transmettent un enseignement traditionnel initiatique qui remonte à l'aube de l'humanité. Chaque conte est porteur d'un message, vecteur de sacré et de dépassement de soi dans une quête d'unité.

Irène Mainguy est présidente de la Société Française d'Études et de Recherches sur l'Écossisme (SFERE), bibliothécaire-documentaliste, diplômée d'État. Elle est l'auteur de nombreux livres sur le symbolisme et la spiritualité, aux éditions Dervy.

Yves Hiver-Messeca



Son dernier ouvrage «Protestants et francs-maçons en pays de France», chez Dervy, peut s'articuler autour de 7 points :

- La diaspora huguenote a largement contribué à répandre la franc-maçonnerie naissante à travers l'Europe.
- Les loges françaises s'ouvrent d'abord aux protestants étrangers, et aux élites huguenotes.
- Dans la décennie 1780, les protestants font une entrée en force en loge.
- La première Révolution (1789-1792) intègre les protestants dans la nation mais détourne les maçons des loges au profit des clubs et sociétés populaires.

- Au XIXe siècle, maçons et protestants (et juifs) se trouvent un destin commun.

- Souvent unis dans le combat républicain, la loi de 1905 introduit des divergences.

- Aujourd'hui, protestantisme et maçonnerie se sont complexifiés. Les rapports entre les deux groupes sont donc multiples.

Durant le confinement Yves Messeca a terminé un ouvrage sur le panorama maçonnique d'aujourd'hui dans le continent américain (parution automne-hiver 2020, chez Cépaduès). Il fait suite à celui Afrique-Asie paru chez

le même éditeur en 2018. Avec un petit fascicule Océanie paraîtra en 2021 avec le tome 4 de l'Europe sous l'acacia, Dervy. Il vient ainsi de conclure le tour du monde du paysage maçonnique d'aujourd'hui.

En cours, une biographie d'un grand abolitionniste (en partie oublié), le pasteur Guillaume de Félice (chez Ampelos, sortie 2021) et en projet une autre biographie, celle d'une féministe de la Belle Époque Céline Renooz (2020).

Un lien pour se familiariser : <https://yveshivertmesseca.wordpress.com/2020/05/07/a-propos-du-pasteur-paul-rabaut-1718-1794/>

Association l'Acacia – Président : Alain-Noël Dubart.

Comité de rédaction : Daniel Beaune, Éliane Bliot, Yves Faure, Catherine Frugier, Véronique Leys, Robert Vanovermeir, Patrick Weslinck

Pour nous écrire : journalmasonicalille@gmail.com